



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 113 (2014), p. 1-9

Philippe Collombert, François Schuler

Helen Jacquet-Gordon

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710861	<i>Les scènes navales figurées sur les talatat du IX^e pylône de Karnak</i>	Robert Vergnieux, Alexandre Belov
9782724711011	<i>The Medieval Jihad</i>	Mehdi Berriah (éd.), Abbès Zouache (éd.)
9782724710816	<i>Missionnaires italiens et enseignement en Égypte (1890-1970)</i>	Annalaura Turiano
9782724710878	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 33</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724710854	<i>Athribis IX</i>	Susan Böttcher, Christian Leitz, Daniela Mendel
9782724710557	<i>Les vases C-Ware à décor géométrique de Nagada I (Égypte, IV^e millénaire)</i>	Gwenola Graff
9782724710908	<i>Mémorer la croisade</i>	Abbès Zouache
9782724710298	<i>Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 39</i>	Dennis Halfit (éd.)



Abou Simbel, février 1960 (photographie de Jean Jacquet).

Helen Jacquet-Gordon

1918-2013

EN MAI 2012, Helen Jacquet-Gordon recevait chez elle ses exemplaires d'auteur de *Karnak-Nord X*, publié par l'Ifao. Elle avait 94 ans et cette publication de référence semblait être, au soir de son existence, la dernière qu'elle aurait produite. Mais au mois de novembre suivant, elle nous informait, un grand sourire illuminant son visage, qu'elle allait s'atteler à la mise au point et à la rédaction de *Karnak-Nord XI* dont le sujet devait porter sur l'étude des petits objets. Elle n'en aura, hélas, pas eu le temps et nous quittera quatre mois plus tard, le 26 avril 2013, la tête encore pleine de projets.

Nous n'avons rencontré Helen Jacquet-Gordon que tardivement (début 2010) et d'autres l'ont certainement beaucoup mieux connue que nous. Le parcours et la personnalité d'Helen, autant que de son mari, nous ont néanmoins rapidement donné l'envie, à seule fin de témoignage, de recueillir leurs souvenirs. Ce projet nous a permis de les côtoyer régulièrement pendant trois ans, dans leur appartement de Carouge, d'apprendre à les connaître, d'échanger informations diverses et souvenirs, de les enregistrer. En toute humilité, Helen ne comprenait pas très bien que l'on s'intéresse à sa vie et imaginait d'autant plus mal quelque lecteur prenant du temps à lire ce qu'alors elle nous racontait dans un impeccable français teinté d'un ravissant accent américain. Ce livre d'entretiens devrait bientôt voir le jour et nous souhaitons ici nous souvenir autant de sa carrière d'égyptologue que de sa personnalité pleine de charme.

Helen Gordon naît le 7 février 1918 à New York dans une famille d'artistes. Sa mère est peintre, son père musicien, mais il meurt en 1939, alors qu'il n'a que 52 ans, la laissant seule avec sa mère, sa grand-mère et la famille de son oncle, les obligeant tous à déménager pour un logement plus modeste. Malgré l'absence de son père, les difficultés économiques du noyau familial et la situation catastrophique des États-Unis où la Grande Dépression n'avait pas encore pris fin, Helen soulignait avec insistance que son enfance avait été heureuse.

Adolescente, elle commence à s'intéresser à l'Histoire et « dévore » à peu près tout ce qu'elle trouve à ce sujet dans les bibliothèques municipales. En 1936, elle peut s'inscrire au Barnard

BIFAO 113 - 2013

College, affilié à l'université de Columbia, où elle obtient un premier diplôme en 1940 puis un « Master's Degree » en 1942, avec un sujet de mémoire portant sur Gertrude Bell. Cette aventurière anglaise haute en couleurs, tour à tour archéologue, espionne et diplomate au Proche-Orient, avait certainement de quoi attiser la curiosité d'Helen et n'est peut-être pas pour rien dans la vocation de cette dernière. Initialement inscrite en anthropologie, Helen abandonne ce département qu'elle juge trop « renfermé » pour se tourner vers les sciences politiques, passionnée par les cours d'un professeur canadien. Parallèlement, les faibles ressources de sa famille la contraignent à exercer une activité rémunératrice : elle est d'abord engagée par une entreprise de pâtisserie qui lui demande de goûter ses productions ; elle travaille ensuite pour une organisation à but non lucratif en lien avec l'industrie ; enfin, dès l'entrée en guerre des États-Unis, elle est employée par l'État pour travailler dans un bureau très secret de l'armée où elle crypte et décrypte des messages confidentiels.

Helen se tourne vers l'égyptologie juste après la guerre. Souhaitant commencer un apprentissage de la langue pharaonique, elle frappe à la porte de Nora Scott, conservatrice au Metropolitan Museum qui prend contact, pour elle, avec l'assyriologue Leo Oppenheim. Ce dernier, alors attaché à l'Asia Institute, accepte de lui donner un cours hebdomadaire de deux heures. C'est ainsi qu'Helen commence à se familiariser avec la grammaire de Gardiner. Mais rapidement, Oppenheim lui fait comprendre que, n'étant pas égyptologue, il ne pourra pas aller très loin. Nora Scott reprend alors la charge de cet enseignement privé puis, faute de temps, laisse la place à Walter Federn.

Helen – qui se nomme désormais Wall – se rend en France en septembre 1949 afin de suivre son mari qui, musicien, allait étudier au Conservatoire de Paris. Le couple se sépare trois mois plus tard. Helen, souhaitant poursuivre ses études d'égyptologie et forte de deux lettres de recommandation rédigées par Oppenheim, se présente devant Christiane Desroches-Noblecourt puis Jean Sainte Fare Garnot dont elle suit les cours à l'École pratique des hautes études, section des sciences religieuses. Parallèlement, elle découvre et fréquente avec assiduité les cours de Georges Posener, de Jacques-Jean Clère et de Michel Malinine, section des sciences historiques et philologiques aussi bien que ceux dispensés par Jacques Vandier et le Père du Bourguet à l'Institut catholique.

Helen évoquait toujours avec émotion ses *années parisiennes*. En effet, débarquant en France avec une connaissance relative de la langue de Molière et se retrouvant rapidement seule suite au départ de son premier mari, elle y trouve finalement d'excellentes conditions de travail, rencontrant de nombreux étudiants en égyptologie qui devinrent ses amis et qui, pour la plupart, menèrent une carrière de premier plan. On peut citer, entre autres, Jean Yoyotte, Serge Sauneron, Hermann de Meulenaere et Paule Kriéger. Toujours curieuse, elle peut également consacrer du temps à la musique, en assistant à une multitude de concerts classiques ; à la littérature russe notamment, dont elle découvre les grands auteurs grâce à Michel Malinine ; et aux voyages, dont le plus important est un grand tour de l'Europe durant l'été 1950... sur une bicyclette que lui procure Jean Yoyotte.

Elle publie son premier article en 1951, suivi de plusieurs comptes rendus. Enfin, en novembre 1953, elle obtient le titre d'élève diplômée de l'École pratique des hautes études, pour son travail sur « les Noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire », thèse qui, en 1962, sera publiée par l'Ifao, devenant rapidement un classique.

Après une année supplémentaire passée à l'École pratique, Helen obtient une bourse américaine qui lui permet, pour la première fois, de fouler la terre égyptienne. Elle débarque à Alexandrie le 21 septembre 1955 et s'en va directement au Caire où Bernard Bothmer lui trouve une chambre dans une pension. Le but de ce séjour est avant tout de compléter son étude sur les domaines funéraires. Elle va par conséquent visiter, à Saqqara et à Giza, un grand nombre de tombes qui, à l'époque, n'étaient pas encore publiées, rencontrant au passage Ahmed Fakhry qui lui ouvre toutes les portes à Dachour. Elle profite aussi de son séjour égyptien pour faire, comme elle le disait, du tourisme, et visite Louxor, dont elle rêvait depuis longtemps. Lors de ses études parisiennes, Helen avait commencé à s'intéresser à l'histoire des XXII^e et XXIII^e dynasties et elle met à profit ce séjour pour copier les graffiti du toit du temple de Khonsou à Karnak, bien plus nombreux que ce que les relevés de Champollion et de Rosellini avaient pu lui laisser croire. L'étude de la Troisième Période intermédiaire deviendra l'une de ses spécialités et donnera lieu à plusieurs articles importants sur le sujet, culminant par la publication, en 2003, de *The Temple of Khonsu 3. The Graffiti on the Khonsu Temple Roof at Karnak: a Manifestation of Royal Piety* aux presses de l'Oriental Institute.

Helen veut aussi profiter de son premier séjour égyptien pour se familiariser avec l'archéologie de terrain en participant à une fouille. C'est dans ce but qu'elle rencontre, fin 1955, Rudolph Anthes qui lui propose de collaborer au chantier de Mit Rahineh qu'il dirige. Dans l'équipe figurent également William Kelly Simpson, Henry George Fischer et... Jean Jacquet. Leur destin professionnel et privé se confondra dès lors puisqu'ils travailleront pratiquement toujours ensemble, dans une totale complémentarité, depuis la Nubie jusqu'au Delta, ainsi qu'au Liban, sur le site de Tyr. Ils se marient en 1959 et partageront désormais leur temps, jusqu'en 2009, entre l'Égypte, leur maison de Savoie à Larcenex et de nombreux voyages consacrés au tourisme et à la découverte.

Helen était une philologue accomplie mais il convient de souligner aussi le rôle fondamental qu'elle a joué dans l'étude de la céramique. C'est sur le site des Kellia, lors d'une première saison en 1966, qu'elle commence à s'intéresser à la poterie, simplement intriguée par la multitude de tessons décorés qu'elle ramasse à même le sol du monument que fouille alors Jean. Elle n'y connaît encore rien, mais commence une classification qu'elle ne publiera toutefois pas.

Le véritable déclic arrive un peu plus tard, au cours des saisons 1967 et 1968 dans le désert d'Esna. Serge Sauneron prend alors l'initiative de dégager plusieurs ermitages chrétiens situés à quelques kilomètres du village. Les éclats de céramiques sont très nombreux, mais Sauneron n'y attache que peu d'importance. Il s'agit pourtant, sur ce site, des seuls objets présentant un intérêt scientifique; c'est donc « faute de mieux » qu'Helen commence l'étude de cette céramique, dont les résultats se révèlent suffisamment importants pour que Sauneron y jette un œil bienveillant et décide alors d'organiser un colloque sur le sujet. Cet événement permet de réunir une première fois à Louxor les rares spécialistes de la céramique égyptienne dispersés à travers le monde et de lancer une publication périodique, le *Bulletin de liaison du groupe international d'étude de la céramique égyptienne*, dont Helen sera la coordinatrice et l'éditrice pendant plusieurs années.

En Nubie, Helen, qui n'est pas salariée, participe à certaines des campagnes de Jean par simple intérêt personnel, les nombreux relevés épigraphiques qu'elle y effectue n'ayant pas pour but de servir aux publications. Elle l'accompagne à Abou Simbel, Gerf Hussein, Amada,

Abdallah Nirqi et Derr. C'est aussi l'occasion pour elle de s'intéresser au Méroïtique, de compiler un répertoire des mots connus et de publier quelques ostraca rédigés dans cette écriture.

En 1965 s'était ouvert le chantier de Tabo (île d'Argo) au nord du Soudan, en amont de la troisième cataracte. Financée par la fondation Blackmer et dirigée par Charles Maystre, cette fouille aura connu neuf campagnes, jusqu'en 1975. Helen participe à chacune d'elles, aux côtés, notamment, de Charles Bonnet, prenant part au dégagement des restes du temple de la XXV^e dynastie, des nécropoles et du site urbain.

En dépit du temps qu'ils ont consacré chacun (séparément ou ensemble) à de nombreux sites archéologiques, le nom des Jacquet restera indissolublement lié à Karnak-Nord. Ils reprennent en effet cette concession en 1968, « abandonnée » des fouilleurs depuis 1951. Ils y consacreront de nombreuses campagnes jusqu'en 1992, d'abord sur ce qu'ils nomment le secteur A puis sur le secteur B. Mais c'est à l'étude de ce qui s'avérera être un Trésor de Thoutmosis I^{er} qu'ils consacrent l'essentiel de leurs efforts. Leurs résultats sont publiés dans les *FIFAO* et l'alternance des volumes souligne bien ce partage, cette complémentarité que nous évoquions plus haut : Karnak-Nord V, VII et IX, consacrés à l'architecture et à l'archéologie, sont le fait de Jean, tandis qu'Helen rédige les volumes VI, VIII et X de cette même série. Ces derniers traitent du matériel inscrit, de la décoration, de la statuaire ainsi que de la céramique, et témoignent autant de la minutie dont Helen a toujours fait preuve que de ses vastes champs de compétence.

Jusqu'en 1986, ils logent dans la célèbre maison Varille, perchée sur le mur d'enceinte, surplombant le petit temple de Ptah. Ils s'accommodent d'ailleurs fort bien des conditions de vie forcément un peu spartiates de ce logement qui, par exemple, n'avait pas l'eau courante. Ces nombreuses années les voient par ailleurs accueillir sur le chantier plusieurs générations de pensionnaires de l'Ifao. La dernière campagne de Karnak-Nord en 1992 ne devait toutefois pas sonner le glas de leur travail sur place et la mise au point de leurs recherches leur permet finalement de retourner à Louxor jusqu'en 2009, désormais chaleureusement hébergés dans les murs de Chicago House.

C'est alors que, après avoir consacré tant d'années à leur passion, ils décident conjointement de prendre leur retraite et de s'installer dans un appartement situé dans le quartier de Carouge à Genève. Ils y vivront jusqu'à la disparition d'Helen, ayant préalablement fait don de toutes leurs archives photographiques à la bibliothèque de Chicago House, à Louxor. Helen, de son côté, nous avait confié la majeure partie de ses dossiers et de ses archives scientifiques, qui sont désormais conservés à l'université de Genève.

Douée d'un esprit vif et d'une mémoire prodigieuse, Helen n'était jamais consensuelle et disait les choses telles qu'elle les pensait. Profondément humaine, pour ne pas dire humaniste, elle gardait cependant un côté discret, humble, où l'humour avait néanmoins toujours sa place. Passionnée par son travail, il n'est pas certain qu'elle eut accepté cet adjectif pour la définir car elle se méfiait des mots excessifs. Elle se sentait simplement heureuse de pouvoir exercer son métier, et de le faire aux côtés de son compagnon de toujours. C'est d'ailleurs à lui, Jean Jacquet, qu'au terme de cet hommage, nous adressons nos affectueuses pensées.

Philippe Collombert
François Schuler

Bibliographie d'Helen Jacquet-Gordon¹

1951

1. « A Coptic Fragment Concerning the Childhood of John the Baptist », *RdE* 8, p. 207-214.

1955

2. Compte rendu de H. Kayser, *Göttliche Tiere. Ein Bilderbuch aus dem Pelizaeus-Museum zu Hildesheim*, Hildesheim, 1951, dans *RdE* 10, p. 107-108.
3. Compte rendu de E. Stefanski et M. Lichtheim, *Coptic Ostraca of Medinet Habu*, OIP LXXI, Boston, 1952, dans *RdE* 10, p. 116-117.
4. Compte rendu de G. Roeder, *Volks Glaube im Pharaonenreich*, Stuttgart, 1952, dans *Revue d'Assyriologie* 46, p. 105-106.

1956

5. « A First Glimpse of Egypt », *NARCE* 22, p. 22-23.
6. Compte rendu de G.A. Reisner, *A History of the Giza Necropolis*, vol. II, completed and revised by W.St. Smith, *The Tomb of Hetep-Heres the Mother of Cheops. A Study of Egyptian Civilization in the Old Kingdom*, Cambridge, 1955, dans *RdE* 11, p. 181-183.

1958

7. « A New Kingdom Libation Basin Dedicated to Ptah. Second Part. The Inscriptions », *MDAIK* 16, p. 168-175.
8. « A Journey by Landrover to Upper Egypt », *NARCE* 29, p. 3-5.
9. « Letters from Dr. Helen K. Wall », *NARCE* 32, p. 3-7.

1959

10. « Letters from Fellows of the Center », *NARCE* 33, p. 1-15 (en collaboration avec J.A. Williams).

1960

11. « The Inscriptions on the Philadelphia-Cairo Statue of Osorkon II », *JEA* 46, p. 12-23.
12. « Grâce et beauté des jarres d'eau égyptiennes », *Egypt Travel Magazine* 68, April, p. 42-47.
13. « Letter from Dr. Helen Wall-Jacquet », *NARCE* 38, p. 1-3.

1961

14. Compte rendu de L.-A. Christophe, *Les Divinités des Colonnes de la Grande Salle Hypostyle et leurs Épithètes*, *BdE* 21, Le Caire, 1955, dans *RdE* 13, p. 124-125.
15. Compte rendu de H. Kees, *Totenglauben und Jenseitsvorstellungen der alten Ägypter*, Berlin, 1956, dans *RdE* 13, p. 144-146.

1962

16. *Les Noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien*, *BdE* 34, Le Caire (XIV+505 p., 196 fig., 3 pl.).
17. « Letters from Egypt », *NARCE* 45, p. 1-6 (en collaboration avec N.B. Millet).
18. Compte rendu de A. Guillaumont, H.Ch. Puech, G. Quispel, W. Till, Yassah 'Abd al-Masih, *L'Évangile selon Thomas*, Leyden, 1959, dans *BIFAO* 61, p. 179-180.

1963

19. « The Leiden Expedition in Nubia », *NARCE* 49, p. 4-5.
20. Compte rendu de I.E.S. Edwards, *Hieratic Papyri in the British Museum, 4th series. Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, Londres, 1960, dans *BiOr* XX/1-2, p. 31-33.
21. Compte rendu de H. Grapow, *Wie die alten Ägypter sich anredeten, wie sie sich grüßten und wie sie miteinander sprachen²*, Berlin, 1960, dans *BiOr* XX/5-6, p. 254.

¹ Les articles et livres d'H. Jacquet-Gordon publiés initialement sous son nom de Helen Wall, Helen Wall-Gordon, Helen Wall-Jacquet, Helen Jacquet ont été regroupés ici sans distinction.

1965

22. «A Statue of a Son of Karoma», *Brooklyn Museum Annual* VI, p. 43-49.
 23. Compte rendu de L. Greener, *High Dam over Nubia*, Londres, 1962, dans *BiOr* XXII/1-2, p. 28.

1966

24. «Two Stelae of Horus-on-the-Crocodiles», *Brooklyn Museum Annual* VII, p. 53-64.
 25. Compte rendu de B.G. Trigger, *History and Settlement in Lower Nubia*, New Haven, 1965, dans *CdE* 41, p. 122-124.

1967

26. «The Illusory Year 36 of Osorkon I», *JEA* 53, p. 63-68.
 27. «A Statuette of Ma'et and the Identity of the Divine Adoratress Karomama», *ZÄS* 94, p. 86-93.
 28. Compte rendu de W.B. Emery, *Egypt in Nubia*, Londres, 1965, dans *CdE* 42, p. 339-341.

1968

29. «The Desert of Esna», *NARCE* 66, p. 1-3.

1969

30. «Pnubs and the Temple of Tabo on Argo Island», *JEA* 55, p. 103-111 (en collaboration avec J. Jacquet et Ch. Bonnet).

1970

31. Compte rendu de K.R. Weeks, *The Classic Christian Town at Arminna West*, New Haven, 1967, dans *BiOr* XXVII/3-4, p. 222-223.
 32. Compte rendu de B.G. Trigger, *The Late Nubian Settlement at Arminna West*, New Haven, Philadelphia, 1967, dans *CdE* 45, p. 109-113.

1971

33. Compte rendu de B.G. Trigger, *The Meroitic Funerary Inscriptions from Arminna West*, New Haven, Philadelphia, 1970, dans *CdE* 46, p. 305-307.

1972

34. *Les Ermitages chrétiens du désert d'Esna III. Céramique et objets*, *FIFAO* 29/3, Le Caire (128 p., 38 pl.).
 35. *Les Ermitages chrétiens du désert d'Esna I. Archéologie et inscriptions*, *FIFAO* 29/1, Le Caire (96 p., 44 pl., 55 fig.) (en collaboration avec S. Sauneron, J. Jacquet, R.-G. Coquin, J. Jarry, P.-H. Laferrière, J.-L. Bernadac et J. Marthelot).
 36. «Concerning a Statue of Senenmut», *BIFAO* 71, p. 139-150.
 37. «A Donation Stela of Apries», *RdE* 24, p. 84-90.
 38. «Tombs of the Tanqasi Culture at Tabo», *JARCE* 9, p. 77-83 (en collaboration avec Ch. Bonnet).

1973

39. «Texts of XXIst to the XXIVth Dynasty», dans *Textes et langages de l'Égypte pharaonique. Hommage à J.-Fr. Champollion II*, *BdE* 64/2, Le Caire, p. 107-122.
 40. Compte rendu de I. Hofmann, *Studien zum meroitischen Königtum*, Bruxelles, 1971, dans *BiOr* XXX/3-4, p. 236-237.

1974

41. *The Wandering of the Soul*, *Bollingen Series* 40/6, New York (XVIII-124 p., 48 pl.) (en collaboration avec A. Piankoff).

1975

42. «Argo», *LÄ* I, col. 434-435.
 43. «Tabo (Argo Island), Northern Province, Sudan», *NyAk* 7, p. 46.
 44. «Tabo, île d'Argo, Soudan. (Joint Expedition of the Henry M. Blackmer Foundation and the University of Geneva, 1966-1974)», *BCE* 1, p. 2.
 45. «Les ermitages du désert d'Esna. (Fouilles de l'Ifao, 1967-1968)», *BCE* 1, p. 6.
 46. «Karnak-Nord (Fouilles de l'IFAO 1970-1974)», *BCE* 1, p. 7-8 (en collaboration avec S. Sauneron).
 47. Compte rendu de K.A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 B.C.)*, Warminster, 1973, dans *BiOr* XXII, p. 358-360.

1977

48. «Güterprozession», *LÄ* II, col. 919-920.
 49. «Karnak-Nord (Fouilles de l'IFAO 1975-1976)», *BCE* 2, p. 5-6.
 50. Compte rendu de Fr. Hintze, *Sudan in Antiquity*, Berlin, 1973, dans *OLZ* 72, col. 258-262.

1978

51. «Karnak-Nord (Fouilles de l'IFAO)», *BCE* 3, p. 8.

1979

52. «Deux graffiti de l'époque libyenne sur le toit du temple de Khonsou à Karnak», dans *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron I*, *BdE* 81, Le Caire, p. 167-183.
 53. «A Deposit of Middle Kingdom Pottery from Karnak North», *BCE* 4, p. 29-30.

1980

54. «Kolonisation, innere», *LÄ* III, col. 672-673.
 55. Compte rendu de J. Vercoutter, *Mirgissa II: les nécropoles*, Paris, 1975, dans *CdE* 55, p. 165-170.

1981

56. «Graffiti from the Region of Gerf Hussein», *MDAIK* 37, p. 227-240.
 57. «Fragments of a Topographical List dating to the Reign of Tuthmosis I», *Bulletin du Centenaire, BIFAO Supplément* 81, p. 41-46.
 58. «A Tentative Typology of Egyptian Bread Moulds», dans D. Arnold (éd.), *Studien zur altägyptischen Keramik, SDAIK* 9, Mayence, p. 11-23.
 59. «Pottery as an Essential Aid to Surface Survey» dans N. Grimal (éd.), *Prospection et sauvegarde des antiquités de l'Égypte, BdE* 88, Le Caire, p. 133-137.
 60. Compte rendu de H. de Meulenaere et P. Mackay, *Mendes II*, Warminster, 1976, dans *JEA* 67, p. 195-197.

1982

61. «Pnubs», *LÄ* IV, col. 1067-1068.
 62. «Communication de l'Éditeur», *BCE* 7, p. 27-28.
 63. «Third International Congress of Egyptology. Toronto, Canada September 5-11, 1982. Pottery Workshop. Brief Communications on Current Ceramic Research», *BCE* 7, p. 56-57.
 64. Compte rendu de W.Y. Adams, *Meroitic North and South. A Study in Cultural Contrasts*, Berlin, 1976, dans *OLZ* 77, col. 451-454.
 65. Compte rendu de M. Egloff, *Kellia, la poterie copte*, Genève, 1977, dans *BiOr* XXXIX/1-2, col. 113-117.

1983

66. «Preliminary Study of the Kerma Ware from Tabo (Dongola Province, Sudan)», *BCE* 8, p. 43-45.
 67. «Die Anwendung numerischer Methoden bei der Erforschung der meroitischen Kultur. Colloque tenu à Steinförde (Berlin Est). 9 au 15 octobre 1983», *BCE* 8, p. 53-54.
 68. «IV. [sans titre]» dans A.L. Kelley (éd.), *Papers of the Pottery Workshop. Third International Congress of Egyptology, Toronto, September 1982, SSEA Studies* 4, p. 6-7.

1985

69. «A Group of Egyptian Figure Painted Bowls of the Roman Period», dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar, BdE* 97/1, Le Caire, p. 409-417.

1986

70. Compte rendu de R.K. Holz, D. Stieglitz, D.P. Hansen et E. Ochsenchlager, *Mendes I*, Le Caire, 1980, dans *JEA* 72, p. 207-209.
 71. Compte rendu de G.Th. Martin, *The Sacred Animal Necropolis at North Saqqâra: the Southern Dependencies of the Main Temple*, Londres, 1981, dans *CdE* 61, p. 253-256.

1987

72. «Excavations at Karnak North. The Utilization of Minor Remains», dans J. Assmann, G. Burkard, V. Davies (éd.), *Problems and Priorities in Egyptian Archaeology*, Londres, p. 113-118.
73. «Karnak-Nord (IFAO)», *BCE* 12, p. 21-23.

1988

74. *Karnak-Nord VI. Le trésor de Thoutmosis I^{er}. La Décoration*, *FIFAO* 32, Le Caire (fasc. I: VI + 301 p., 33 fig.; fasc. II: XI p., 74 pl.)
75. «Graffiti at Khonsu», *NARCE* 141, p. 5-6.

1989

76. Compte rendu de Fr. Geus et Fl. Thill (éd.), *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, Paris, 1985, dans *CdE* 64, p. 172-173.
77. Compte rendu de W.Y. Adams, *Ceramic Industries of Medieval Nubia*, Lexington, 1986, dans *JNES* 48, p. 57-59.
78. Compte rendu de N.B. Millet et A.L. Kelley (éd.), *Meroitic Studies, Meroitica* 6, Berlin, 1982 et de Fr. Hintze (éd.), *Meroitische Forschungen 1980, Meroitica* 7, Berlin, 1984, dans *OLZ* 84, col. 284-287.

1990

79. «A Rearrangement of the Fragmentary Papyrus Berlin No 2», dans *Studia in Honorem Fritz Hintze, Meroitica* 12, Berlin, p. 185-193.
80. «Karnak-Nord (IFAO 1987-1989)», *BCE* 14, p. 14-16.

1991

81. «La procession de domaines funéraires de Seshemnefer-Heba», *CRIPÉL* 13, p. 71-78.
82. «A Statue from Dakhla Oasis», *MDAIK* 47, p. 173-178.
83. «Karnak-Nord, 1989 (IFAO)», *BCE* 15, p. 27-29.

1992

84. «Karnak-Nord (IFAO)», *BCE* 16, p. 24-25.

1993

85. «Karnak-Nord (IFAO 1992-1993)», *BCE* 17, p. 33.

1996

86. «Architectural Report: The Later Constructions Added to the Façade of the Eighteenth Dynasty Temple», *OIAR* 1995-1996, p. 50-54 (en collaboration avec J. Jacquet).

1997

87. «An Indigenous Egyptian Black Ware of the Ptolemaic Period» dans J. Phillips, L. Bell (éd.), *Ancien Egypt, the Aegan and the Near East. Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, San Antonio, p. 287-295.

1999

88. *Karnak-Nord VIII. Le trésor de Thoutmosis I^{er}. Statues, stèles et blocs réutilisés*, *FIFAO* 39, Le Caire (I + 505 p., 365 fig.).
89. «Two Stelae of King Seqenenre' Djehuty-Aa of the Seventeenth Dynasty», dans E. Teeter, J.A. Larson (éd.), *Gold of Praise: Studies on Ancient Egypt in Honor of Edward F. Wente*, *SAOC* 58, Chicago, p. 179-184.
90. «Excavations at Tabo, Northern Province, Sudan», dans D.A. Welsby (éd.), *Recent Research in Kushite History and Archaeology: Proceedings of the 8th International Conference for Meroitic Studies, BM Occ. Papers 131*, Londres, p. 257-263.

2000

91. «Les ostraca méroïtiques de Shokan», *MeroitNews* 27, p. 31-75.

2002

92. «Les Inscriptions méroïtiques cursives de Tabo», *MeroitNews* 29, p. 29-89.

2003

93. *The Temple of Khonsu 3. The Graffiti on the Khonsu Temple Roof at Karnak: a Manifestation of Royal Piety*, *OIP* 123/3, Chicago (XXIV + 119 p., 126 pl.).

2005

94. «The Meroitic Kiosk at Tabo», *JSSEA* 32, p. 95-104.

2007

95. «A Habitation Site at Karnak North Prior to the New Kingdom» dans M. Bietak et E. Czerny (éd.), *The Synchronisation of Civilisations in the Eastern Mediterranean in the Second Millenium B.C. III*, Vienne, p. 317-324.

2009

96. «The Festival on which Amun Went out to the Treasury» dans P.J. Brand et L. Cooper (éd.), *Causing his Name to Live: Studies in Egyptian Epigraphy and History in Memory of William J. Murnane, Culture and History of the Ancient Near East* 37, Leyde, p. 121-123.

2011

97. «Miniature Pots», dans D. Aston, B. Bader, C. Gallorini, P. Nicholson et S. Buckingham (éd.), *Under the Potter's Tree: Studies on Ancient Egypt Presented to Janine Bourriau on the Occasion of her 70th Birthday*, *OLA* 204, Louvain, p. 521-529.

2012

98. *Karnak-Nord X. Le trésor de Thoutmosis I^{er}. La céramique*, *FIFAO* 65, Le Caire (fasc. I: IX + 392 p. ; fasc. II: XXVI pl., 159 fig.).
99. «Les étiquettes de jarres hiératiques de Karnak-Nord», dans Chr. Zivie-Coche et I. Guerneur (éd.), *Parcourir l'éternité. Hommages à Jean Yoyotte*, *BEHE* 156/2, Turnhout, p. 579-607.